

font obstacle, de même au-dessus de la *voile* gonflée, les signes précurseurs d'une autre *vie* m'apparurent, et dès lors j'aspirai à ma *fin*.

Pourtant, je ne suis pas sans inquiétude au sujet de cette *fin*, car il faudrait entrer au *port* avant la nuit, mais le voyage est long et la *vie* est courte, et je tremble en me voyant sur une *barque* fragile, avec une *voile* plus enflée que je ne le voudrais par le vent qui me pousse sur les *écueils*.

Si je sortais vivant de ces *écueils* redoutables et si mon exil prenait heureusement *fin*, comme il serait agréable de replier ma *voile* et de jeter l'ancre dans quelque *port*! Mais, hélas! telle une *barque* en flamme, je me consume sans pouvoir abandonner la *vie* que je mène.

O Maître de ma *fin* et de ma *vie*, avant que ma *barque* soit brisée contre les *écueils*, mène à bon *port* ma *voile* tourmentée.